

Commission : Réseau C40 City

Question : Mondialisation et Développement

Auteur : Ville de Nairobi (Kenya)

Nairobi pense que la mondialisation doit améliorer la vie quotidienne, et pas seulement les échanges économiques. La ville grandit vite, et il existe de très gros écarts entre les quartiers riches et les quartiers pauvres, par exemple Kibera et Mathare.

Dans ce contexte, se déplacer et accéder à un emploi, à l'école et aux soins est une question d'égalité, et ça ne devrait pas être un privilège. Aujourd'hui, certains habitants y arrivent facilement et d'autres beaucoup moins, et c'est inégalitaire. C'est pour cela que la ville veut agir.

Pour cela, la ville veut améliorer des transports publics accessibles à tous, surtout dans les zones les plus précaires ou populaires. Nairobi propose donc un réseau de bus appelé BRT, c'est-à-dire des bus rapides sur des voies réservées. Le projet commencerait par les routes les plus embouteillées, pour rendre le service plus régulier et plus accessible.

Les stations seraient accessibles à tous, avec une information facile à comprendre, pour faciliter les trajets vers les lieux essentiels comme les emplois, les écoles ou les hôpitaux. La priorité serait donnée aux zones denses et aux quartiers populaires.

La ville souhaite aussi électrifier les bus petit à petit, d'abord sur une ligne dédiée, puis sur d'autres lignes. Cette méthode permet d'avancer étape par étape, de vérifier si le projet est efficace et rentable, de former des équipes locales pour la maintenance et éviter des coûts excessifs.

Pour aider Nairobi, la ville veut utiliser davantage d'énergie locale. Le Kenya a un fort ensoleillement, donc l'énergie solaire peut être utile. Par exemple, installer des panneaux solaires sur les dépôts, quand c'est possible, permettrait de limiter les dépenses d'exploitation et de moins dépendre du réseau électrique en cas de problème.

La transition doit aussi créer des emplois verts pour la population, parce qu'il y a un manque d'emplois et ça crée des inégalités. La gestion des déchets, l'entretien des panneaux solaires, la rénovation énergétique, génèrent des métiers qui peuvent se développer localement. Cela peut aider les habitants des quartiers les plus pauvres à améliorer concrètement leurs conditions de vie.

Enfin, Nairobi veut donner à l'Europe un rôle clair dans ce projet, surtout pour le financement. L'Union européenne pourrait soutenir les infrastructures du BRT, l'achat de bus électriques, les équipements de recharge et certains projets solaires. La Banque européenne d'investissement peut aussi être un partenaire important. L'Europe pourrait également aider pour la formation et pour l'échange de bonnes pratiques entre les villes.